

# LE F'TI

JUIN 2017



**VIVEMENT  
LES VACANCES !**

« Aucun reste  
toléré. » – René,  
le destructeur de  
mondes

# Aujourd'hui dans le F'Ti :

## Le F'ti

**Rédacteur en chef**  
Ambroise SCHALCHLI

### Pigistes

Grantaire  
Le F'tinois  
La Haine  
Jossot

### Dessins

Le Croqueur de Rampants

Envoie tes écrits à :  
[fti.cle@gmail.com](mailto:fti.cle@gmail.com)

## NOTA

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du F'ti. (*Encore heureux !*)

## Sommaire

### Editorial

### Chroniques de Centralia

Hommage  
à un centralien  
cinéaste

LAJ

De l'Esprit  
centralien

### Le Billet d'humour

### Crif'tiques

Kingdom

Hajime no Ippo

The Legend of  
Zelda : Breath of  
the Wild

### Le Goraf'ti

Lassalle hallucine

Macron dévisse la  
Coupe Davis

### Rubrique Société

Petit éloge de la  
paresse

### Central'Poésie

### Centralol

Contrepèftis

L'Expiation  
continue...

# Editorial

## BONNES VACANCES !

Avant toute chose, je dois m'excuser auprès des centraliens pour cette pause dans la publication du F'ti. Qu'ils ne m'en veuillent pas car le F'ti est vivant, il doit parfois se ressourcer.

Dans ce numéro, nous reparlerons de l'affaire du CLAF, où l'on traitera de la misogynie ambiante qui règne en maîtresse de ces lieux, maîtresse décomplexée et indéradicable.

Après un petit billet d'humeur, nous rentrerons dans le vif du sujet avec notre rubrique Crif'tiques, où le F'tinois et la Haine nous ont concocté des critiques appétissantes.

Nous n'évoquerons pas outre mesure l'actualité politique (il y aurait trop à dire...), sauf dans le registre

décalé du GoraF'ti et aussi du poème satyrique avec *Encore 5 ans d'Expiation*, inspiré du pape des romantiques.

Nous aurons ensuite le plaisir de découvrir le mode de vie parfois oublié de la noblesse, dont l'oisiveté même était marquée par le sceau de l'élévation et de l'élégance.

Central'poésie pour finir vous emmènera dans un choix hétéroclites de poèmes.

Bonne lecture à tous,

Grantaire

# CHRONIQUES DE CENTRALIA

## HOMMAGE À UN CINÉASTE CENTRALIEN

Au temps fabuleux du Fourre-Tout, un certain Cyril Collard, élève-ingénieur était un contributeur inspiré de cette revue. Il quitta notre belle école d'ingénieurs en 1979, afin de se consacrer à sa grande passion : le cinéma et après plusieurs essais, il sortit en 1989 son oeuvre majeur : *Les Nuits Fauves*.

Ce film à caractère autobiographique se déroule pendant l'année 1986 et raconte la rencontre amoureuse de Jean, 30 ans, chef opérateur et de Laura, 17 ans. Cette dernière ne tarde pas à découvrir la vérité très marquante pour cette époque : Jean est séropositif et bisexuel.

Le film obtint entre autres 7 Césars mais le réalisateur mourut 3 jours avans la cérémonie des suites du SIDA. Il eut un grand retentissement populaire chez les jeunes, du fait qu'il fut le premier film a aborder frontalement le sujet. Depuis, ce succès a été un peu oublié.

Cet hommage est aussi l'occasion d'un constat : si tous les chemins mènent à Rome, toutes les vocations naissent à Centrale, ce qui ne signifie pas bien sûr que Rome est centrale, ni que Centrale est au sud de l'Europe.

Ne vous désespérez pas de ne pas savoir que faire de votre vie après le cursus centralien : c'est bon signe. Le contraire serait plus inquiétant. Dites-vous que la nature a horreur du vide et que la vôtre attend seulement l'occasion propice pour s'engouffrer dans quelque chose de moins rebutant que l'ingénierie.

Jossot

*Merci au contributeur anonyme  
qui a relayé le lien.*

# CHRONIQUES DE CENTRALIA

LAJ 2017, C'ÉTAIT BIENTÔT !

Vous en avez marre de jouer sur votre ordinateur avec vos meilleurs amis ? D'enchaîner des parties endiablées de tarot dans les couloirs des amphis ? De réviser vos partiels d'après-demain et de préparer le livrable dû pour avant-hier ?

Venez donc plutôt retrouver le bonheur ancestral de jouer à des jeux de société en plein air en rejoignant CAG pour organiser Lille aux Echeuh, aux Jeux !

Vous y redécouvrirez la joie de perdre des pièces dans l'herbe, de voir vos cartes s'envoler au gré des vents et de sentir cette douce bourrasque s'engouffrant sous votre imperméable... Mais si les éléments ne vous surprennent plus, rappelez-vous que cet événement est ouvert au public, et qu'une myriade de challenges s'offre à vous !

Mettez vos réflexes à l'épreuve en veillant à l'intégrité des jeux ou employez vos talents de fin psychologue pour vous débarrasser de cette gamine de 8 ans qui ne vous lâche plus depuis que vous avez fait une partie avec elle ! Votre maîtrise de la magie noire ne sera pas de trop pour réussir à toujours donner la carte du villageois au même petit marmot répugnant. Il jouera tous les rôles pendant la nuit de toute façon...

Vous pourrez même améliorer vos techniques d'exploration en partant à la recherche du Molkky disparu (ou des parents de la gamine). Si vous avez un peu de chance, vous aurez l'honneur d'appeler la police pour évacuer un mec bourré chancelant entre les tables. Mais je vous entends aussi, vous, les étudiants de l'ombre, que le soleil répugne et que l'air frais du centre-ville agresse ! Il y a aussi de quoi vous satisfaire, notamment des parties avancées de Tetris avant l'aube, afin de faire rentrer dans le Master toutes les tables trouvées la veille, ainsi que toutes les chaises et le Batou (de la chaise rouge). Tout cela en seulement 3 allers-retours entre Centrale et le parc sachant qu'il n'y a que trois places à l'avant et que la chèvre et le chou ne peuvent pas être sur la même rive en même temps !

Nous vous attendrons nombreux le mois dernier pour LAJ 2017 ! Et ne vous inquiétez pas, si deux jours complets c'est trop long pour vous, vous pourrez toujours chaps la fin en prétextant qu'il va pleuvoir...

Lenomary

# CHRONIQUES DE CENTRALIA

## DE L'ESPRIT CENTRALIEN

L'article de Quentin a fait beaucoup de vagues. Pourtant, malgré les portées et les retours qui ont été fait à son propos, un article de plus me semblait encore nécessaire car il ne me semble pas que tous, en particulier ceux qui justement à mon sens véhiculent cet humour beauf à Centrale, aient compris le mal que cette "blague" a pu faire et pourquoi un tel ras-le-bol a été exprimé. Ainsi, je parle ici en tant que fille à Centrale pour tâcher de vous expliquer mon ressenti et pourquoi des arguments comme "c'est juste une blague, on le pense pas vraiment" ou "il faut mieux rire de ce monde qu'en pleurer" ne pourront pas me convaincre.

Personnellement, si je dois mettre des mots sur ce qui m'a blessé, dérangé et énervé dans cette histoire c'est, d'une part, qu'il y a eu expression de quelqu'un qui a été blessé par un comportement (sexiste ou pas on s'en fout c'est vraiment pas là le propos). Cette personne a été visiblement soutenue par près de 150 personnes qui ont ressenti la même chose. Une présidente d'association s'est dite blessée du traitement qu'on a fait de son association. Et malgré tout cela et l'expression claire d'un malaise, il n'y a eu aucune remise en question de la "blague" qui a été faite, aucune excuse publique\*.

Pire, ils s'en sont vantés via leur bannière et à entendre certains, ils étaient même des victimes, comme si tout l'article était de la diffamation parce dans la «vraie vie» ils sont «pas comme ça».

D'autre part, l'élément déclencheur, la slide en elle même a surtout été la goutte d'eau qui fait débordé le vase. J'ai déjà dit à des amis mon sentiment : pour moi, le sexisme est pire à Centrale que partout ailleurs dans ma scolarité. Si j'explicite, je n'accuse en aucun cas tous les Centraliens d'être misogynes, ou même «plus misogyne» que les autres gens que j'ai pu rencontré. Je crois (j'espère) sincèrement que beaucoup, même ambassadeur de l'humour beauf, n'ont pas de convictions sexistes ancrées dans leur cœur.

Non, ce que je reproche à Centrale c'est vraiment l'ambiance générale, les «valeurs» mises en avant publiquement et qui pour moi relèvent

# CHRONIQUES DE CENTRALIA

## DE L'ESPRIT CENTRALIEN

du sexisme et de l'oppression des femmes (oui le mot est fort). Un exemple simple, le film Lille'bertine de l'amphi de lancement BDE. On a profité d'une projection publique, à grande portée pour humilier publiquement des femmes (oui c'étaient que des femmes) et leur rappelant bien que le fait qu'elles aillent chopper partout où elles peuvent n'est pas normal pour elles et en fait des «catins» (j'ai bien conscience que c'est juste les paroles de la chanson qui a servi de jeu de mot, pourtant c'est bien le mot utilisé). Ici, pour moi, c'est de l'oppression de la vie sexuelle des femmes alors qu'elles devraient pouvoir chopper toute la rez sans que cela ne leur soit reproché. Et à l'inverse, sur toute l'année, je n'ai pas vu un seul palmarès des choppes masculines à part pour dire que «whoa c'est des Bg ils serrent toutes les meufs» . Il n'y a qu'à regarder le film de campagne des Illis, Tanguy y est érigé en putain de héros.

Dans cette ambiance globale, que je décrirais très honnêtement comme malsaine, je me sens très inconfortable. Aujourd'hui, je ne peux pas dire que je m'identifie comme Centralienne et cet «esprit Centralien» ne me correspond sous aucun aspect. Quand je découvre le thème d'une soirée, et c'est le cas pour malheureusement presque toutes les soirées, il ne me correspond pas. Et je pense pouvoir dire qu'une comm' sous la forme «Viens chopper de la meuf» n'est pas un moyen d'identification pour la plupart des filles à Centrale. Au contraire, ça me (nous?) repousse, on se sent rejeté comme si nous, femmes, on avait pas le droit de «venir chopper du mec» en même temps (au risque d'humiliation publique en amphi) et que se pointer à la soirée nous désignait automatiquement comme ouverte à tout et prêtes à se faire chopper. J'ai conscience que c'est un avis personnel et que je ne peux pas imposer seule un nouvel esprit à Centrale. D'ailleurs, toute tentative d'esprit autre est publiquement rejeté : par exemple, le film de campagne Wiz auquel un des seuls reproches qui a été fait, publiquement à Centrale Radio, était de "ne pas être assez dans l'esprit Centralien, pas assez beauf" comme si les seuls Centraliens dont l'avis importait était celui de ceux qui veulent voir des meufs bonnes et des bonnes blagues beauf. Cependant, je pense, et on le voit à travers le soutien qu'à reçu Quentin par exemple, que je ne suis pas la seule à espérer un renouveau de l'esprit Centralien, une

# CHRONIQUES DE CENTRALIA

## DE L'ESPRIT CENTRALIEN

ouvertures à d'autres choses, comme on le voit à travers le soutien qu'à reçu l'article de Quentin.

Je pense aussi que certaines personnes, filles en particulier, disent sincèrement que cela ne les dérange pas parce qu'on y est tout simplement habitué et que dans la société française en général c'est la normalité. C'est normal pour une fille de faire attention dans la rue, de restreindre son appétit sexuel parce que ce n'est pas sa place, de bien vérifier qu'on a pas un décolleté trop plongeant ou une jupe trop courte. Moi même, la "féministe", j'ai cette robe "trop" courte que je ne porte que pour rester chez moi, alors que franchement elle est super jolie et confortable, parce que je la trouve un peu trop scandaleuse pour sortir. Moi la "féministe", quand je vois une fille qui code et gère aux jeux vidéos, je suis étonnée. Moi, la "féministe", quand je rencontre un garçon qui cuisine super bien, je le considère hors norme. Moi la "féministe", je suis sexiste.

Malgré tout j'ai conscience d'être dans un environnement très privilégié, à l'abri des dérives les plus graves du sexisme. J'ai aussi conscience que exprimer tout ça, poster des articles en colère sur le mur de promo, faire publier sur le féminisme dans le F'ti, râler en cas de blague sexiste, etc... j'ai conscience que faire tout cela c'est se débattre dans le néant et que ceux que ça devrait faire réagir préfèrent l'ignorer et se cacher derrière des "Je le pense pas vraiment". Je sais que je le fait par conviction et parce que je ne peux pas me taire mais que c'est principalement une perte d'énergie. J'ai conscience de moi même ne pas être irréprochable, et que ce que je demande, c'est un changement total de mentalité.

C'est en cela que le mal être est pour moi le plus grand, et je ressens la même détresse pour des sujets "plus graves" comme l'environnement ou le terrorisme.

J'en désespère parce que je me sens impuissante, parce que même en étant consciente de ces problèmes je n'arrive pas à entièrement me corriger.

J'en désespère parce que beaucoup, ayant aussi conscience de cette

# CHRONIQUES DE CENTRALIA

DE L'ESPRIT CENTRALIEN

impuissance, préfèrent ne rien essayer plutôt que faire face à leurs faiblesses et préfèrent également se moquer de ceux qui ont encore assez d'espoir pour continuer à se débattre dans le vide.

J'en désespère parce que c'est plus simple de se contenter de ce que l'on a, de s'y complaire et que, finalement, rien ne change.

Alice Remigy

\* Je tiens quand même à souligner que des excuses ont bien été présentées aux principaux concernés par l'affaire et que le contenu des slides a été expliqué par une private joke interne à la liste.



## Le Billet d'humeur

**MA VIE, LA VRAIE. C'EST CHIANT.**

Épisode 1 : l'avocat, ce fruit ignoble qu'il faudrait bannir

Saloperie d'avocat. Non mais vraiment. Qui n'a jamais eu envie de remonter toute la filière de la culture de l'avocat pour casser la tronche des différents acteurs de cette industrie mystérieuse ? Par exemple, prenez une personne au hasard : moi. C'était un mardi, et il y avait une promo sur le saumon fumé, of j'avais déjà du concombre à la maison. Je me suis dit à ce moment-là «ah tiens, si j'essayais des avocats pour me faire une super salade ?» Bien mal m'en a pris !

Ce n'était pas la première fois que j'achetais des avocats, mais bien la deuxième. Dans mon supermarché - comme dans beaucoup d'autres, il est vrai - il y a deux modes de vente de l'avocat : en vrac ou dans des petites barquettes sous plastique transparent. La première fois, j'avais pris des avocats en vrac, en me disant bêtement que j'aurai le contrôle de leur niveau de maturation, après avoir passé une petite demi-heure sur Internet pour trouver la réponse à la fameuse question «comment savoir si un avocat est bien mûr comme il faut ?»

Parce que oui mes amis, la carapace de l'avocat est la pire chose que la biologie ait pu inventer : imperméable et opaque, suffisamment rigide pour ne pas se risquer à appuyer dessus comme un sagouin... comment faire pour savoir si la chair qu'elle contient est consommable ? Internet m'a donné une réponse : il faut regarder la couleur sous le point d'attache de la queue de l'avocat (le fameux pédoncule !). Si c'est vert, c'est pas encore bon, et si c'est marron, c'est trop mûr. C'est bien hein ?

Donc j'en ai pris qui étaient marrons mais pas trop. Verdict : j'ai saigné des ongles en tentant de les éplucher, et j'avais l'impression de manger du plexiglas à chaque bouchée.

Cette seconde fois, donc, j'ai jeté mon dévolu sur les avocats en bar-



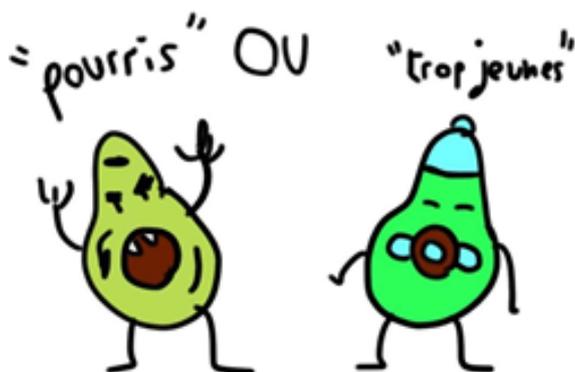
## Le Billet d'humeur

**MA VIE, LA VRAIE. C'EST CHIANT.**

Épisode 1 : l'avocat, ce fruit ignoble qu'il faudrait bannir

quette : s'ils sont distribués sous cette forme, c'est qu'ils doivent bien être mûrs, sinon pourquoi gâcher tant de ressources et épuiser inutilement notre si belle planète ? Et bah ça n'a pas manqué : les deux avocats de ma barquette étaient spongieux comme il faut, la chair pourrie en plusieurs endroits. J'étais littéralement hors de moi, et j'ai donc du me faire une salade concombre-saumon-nique sa race. C'était très bon mais, étrangement, ça manquait d'avocat !!!  
Aaaah !!!

Les avocats, c'est comme les hommes politiques...



De plus, l'avocat est le fruit anti-écologique par excellence : sa culture nécessite tellement d'eau que les populations qui vivent de cette agriculture se retrouvent souvent en pénurie et meurent de soif. Alors si en plus ça ne profite à personne (à part bien sûr les entreprises qui font le lien entre l'agriculteur désespéré et le consommateur frustré, c'est-à-dire moi dans le cas présent).

Alors s'il vous plaît, arrêtez d'acheter des avocats, pour le bien de tous et de la nature. Merci.

La Haine



## KINGDOM

Après plus d'une quinzaine de numéros passés à publier du troll (et du pas drôle qui plus est), faut bien que j'écrive un truc sérieux pour une fois. C'est parti pour une petite recommandation de manga.

Avec la seconde saison de Shingeki no Kyojin (ou Attack on Titan, ou L'Attaque des Titans pour les hérétiques) arrivant dans nos disques durs, la hype atteint des sommets parmi les fans de Jap'anim. Une hype bien visible à Centrale, notamment au nouvellement formé club de culture japonaise Okae'lille, une initiative que je salue. Aventure dont je suis fier de faire partie, étant membre du groupe Facebook, et ayant été actif lors des réunions et soirées auxquelles j'ai participées (au nombre de zéro, s'il-vous-plait). Pour compléter cette contribution cruciale, je tiens à promouvoir un manga n'ayant pas la notoriété de la série mentionnée ci-dessus, mais qui mériterait pourtant d'avoir une audience au moins aussi large : Kingdom.

### **Informations générales et synopsis**

Kingdom est un manga écrit et dessiné par Yasuhisa Hara, publié hebdomadairement depuis 2006 (un peu plus de 500 chapitres aujourd'hui). Son synopsis s'inscrit dans un cadre peu commun pour un manga, puisque l'histoire se déroule en Chine, à la fin de l'époque des royaumes combattants (détails en annexe), au III<sup>ème</sup> siècle avant J.C.

Shin et Hyou, jeunes esclaves travaillant dans les champs, rêvent de devenir généraux dans l'armée royale de Qin. Mais voilà, sur le papier, ils ont autant de chance de réaliser leur rêve qu'a un Centralien de Lille d'intégrer le M.I.T. après sa G3. C'est alors qu'un beau jour ils vont rencontrer un haut gradé de l'armée royale et être embarqués dans une magouille politique où Hyou va y laisser la vie. Suite à cet événement, Shin intégrera l'armée, réalisant ainsi le premier pas vers son rêve fou. Dans le même temps, il va se lier d'amitié avec le roi, Ei Sei, qui souhaite réunifier la Chine. Ce sont les ambitions de ces deux jeunes hommes qui serviront de fil rouge à l'histoire.



## KINGDOM

### Les batailles

Les batailles constituent le cœur de la série, Kingdom traitant avant tout de guerre. Leur intensité et leur échelle leur permettent de se démarquer des combats que l'on a l'habitude de voir dans des mangas plus classiques. La tension et la gravité qui s'en dégage ne laissent pas de place aux discussions légères en plein combat ou à l'humour superflu. Deux armées se foutent sur la gueule, donc on n'a pas le temps pour ça. Le sang gicle, y compris dans le camp des « gentils » (notion à nuancer, j'y reviendrai plus loin), des membres sont projetés en l'air, des têtes tombent.

En plus des combats en un-contre-un, les batailles comprennent également une dimension stratégique qu'il est crucial de bien planifier si l'on ne veut pas se faire rouler dessus comme à un partiel de PDT. Cet aspect-là se révèle être au moins aussi important que les combats individuels, ce qui rend les batailles d'autant plus imprévisibles : un général ne peut pas se contenter de sa capacité à botter des culs pour gagner. Les explications qui accompagnent les manœuvres tactiques sont souvent accompagnées par des plans aériens qui donnent un aperçu de l'impressionnante étendue des forces déployées, qui peuvent s'élever à des dizaines, voire des centaines de milliers d'hommes (et de femmes, qui sont présentes, bien qu'en nombre réduit).

### Diplomatie et politique

Tout ne se décide pas par le glaive. Si les batailles font et défont des royaumes, le sort de ces derniers est également déterminé de manière moins frontale. Les manœuvres diplomatiques sont lourdes de conséquences sur le destin de peuples et d'armées qui ne sont pas au fait de ce qui se déroule en coulisse, mais comprennent la nécessité de s'allier entre rivaux contre un ennemi commun. Les luttes de pouvoir ne se déroulent d'ailleurs pas uniquement entre les différents royaumes, mais également en interne : différentes factions existent au sein de Qin, ce qui donne lieu à des conspirations à la Game of Thrones : des alliances, des trahisons, des négociations,



## KINGDOM

des trucs pas réglos (et un peu de cul aussi, j'avais bien dit GoT). Le roi est constamment sous la menace d'un coup d'état, voire d'un assassinat.

### Les personnages

Comme indiqué dans l'introduction, le scénario se développe principalement autour de Shin, qui rêve de devenir le plus grand général qui ait jamais existé sous les cieux, et Ei Sei, le roi de Qin, qui ne souhaite pas moins que réunifier la Chine en un unique empire, afin de mettre fin aux guerres destructrices qui ravagent le pays. Tout au long de l'histoire, nous les verrons grandir. D'abord méprisé par la cour pour son origine paysanne, Shin va découvrir les responsabilités qui incombent à un chef militaire, et bataille après bataille, il va gagner en force, en expérience, en grade et en maturité (ça sonne un peu shonen oui, et d'ailleurs on peut dire qu'en terme de personnalité Shin rappelle peu les Naruto et autres héros ayant un le Q.I. d'une huitre, mais en un peu moins con quand même). De son côté, Ei Sei va devoir assumer son rôle de monarque vis-à-vis de ses troupes et de son peuple, et résister aux assauts politiques d'individus avides de pouvoir.

Tous deux vont se soutenir mutuellement tout au long de leur quête. Ils recevront également l'aide précieuse d'alliés divers et variés, qui sont très bien développés. On pourra citer le général Ouki (le meilleur perso de la série selon moi) qui va vite prendre Shin sous son aile et constitue l'idéal militaire que Shin cherchera à surpasser, le chancelier Shou Bun Kun qui sera toujours aux côtés du roi pour le conseiller sur un plan politique, ou encore la jeune guerrière Kyou Kai qui apportera son soutien à Shin lors de maintes batailles.

Les personnages antagonistes ne sont pas en reste. Ce que je trouve intéressant chez eux, c'est qu'ils ne sont pas ennemis en tant que méchants au sens classique du terme, mais bien en tant que membres de nations ou de factions politiques rivales. On retrouve ainsi des fdp de première dans le camp des « gentils » et des ennemis qui se battent pour des causes que l'on peut qualifier de nobles. Kingdom chie clairement sur le manichéisme. La flemme de donner des exemples de personnages, et puis c'est mieux si vous



## KINGDOM

les découvrez vous-mêmes.

Les généraux, alliés ou ennemis, sont particulièrement bien développés d'un point de vue purement militaire. Au-delà de leurs compétences en combat en un-contre-un, ils possèdent chacun une manière bien à eux de diriger leurs troupes : offensif ou défensif, instinctuel ou rationnel. C'est cette diversité permet à la dimension stratégique des batailles de prendre tout son sens.

Un autre truc que j'aime chez les persos, c'est les relations qui existent entre eux. Très peu de camaraderie en mode « nakama », les généraux ne sont pas là pour faire amis-amis entre eux. Ils se respectent en tant que collègues (et encore...), et ça s'arrête là. Par exemple, Shin est beaucoup plus proche de ses propres hommes (dont certain bénéficient d'un développement très appréciable) que de ses pairs et supérieurs, et c'est quelque chose que j'aurais bien aimé retrouver dans Naruto (je m'appelle Naruto Uzumaki et je suis pote avec tous les persos forts, les autres ils peuvent aller se faire foutre) ou encore One Piece (White Beard qui sourit pendant que ses hommes se font buter, tant que c'est pas Ace je m'en bat la race lol).

Je finirai cette partie en soulignant que bon nombre de personnages sont inspirés d'individus ayant réellement existé. L'exemple le plus notable est bien entendu Ei Sei, dont le personnage est basé sur le premier empereur de Chine Ying Zheng plus tard renommé Shi Huangdi.

### **Conclusion**

Manga de guerre par excellence, Kingdom entraîne ses lecteurs dans des batailles épiques, où les généraux confrontent leurs talents de stratège, de leader, et de combattant. Non moins palpitantes, les luttes intestines au royaume de Qin complètent les conflits armés, permettant ainsi de couvrir un autre aspect capital d'une ère mouvementée. Le tout étant porté par des personnages divers et variés, dont la richesse des compétences, des personnalités et des objectifs donne à la série toute son épaisseur.



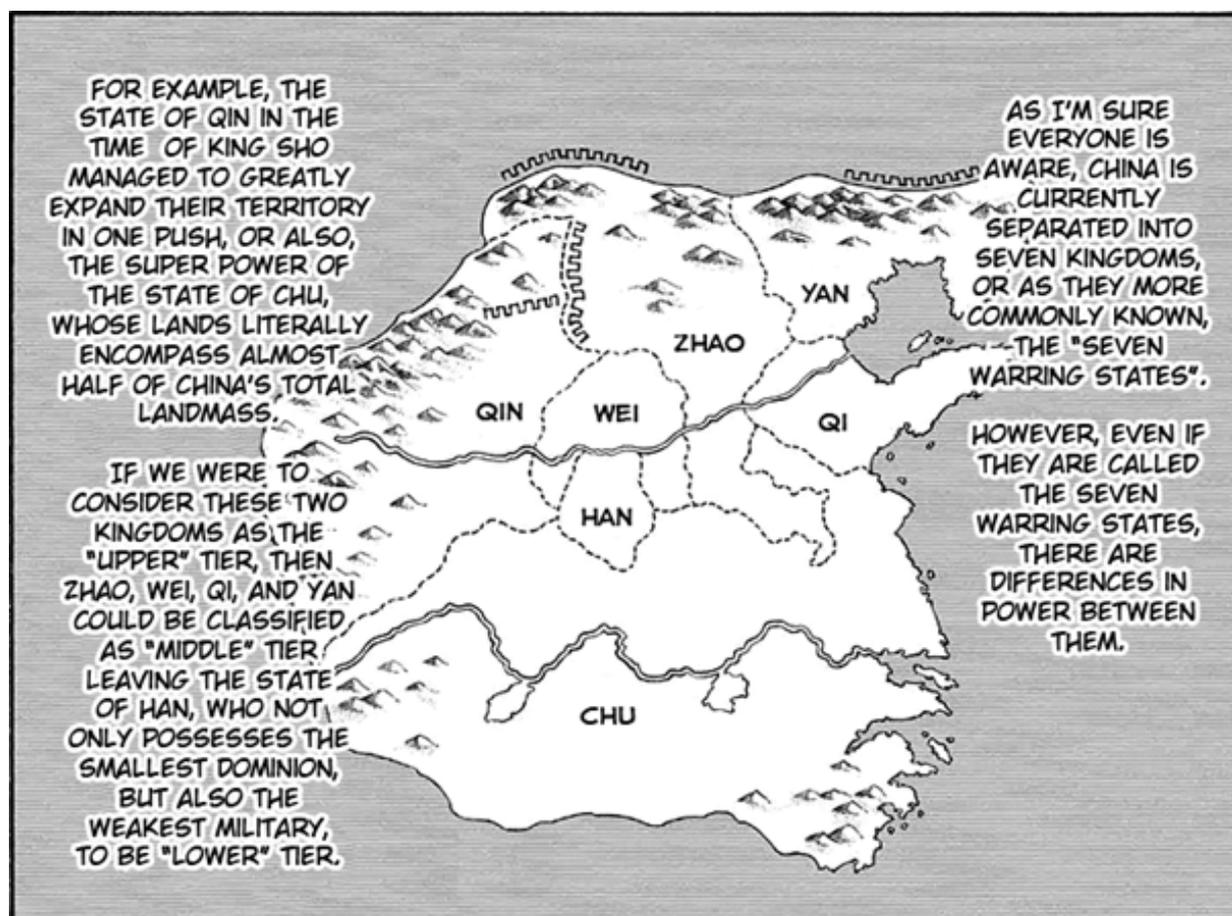
## KINGDOM

### Annexe

1) Période des royaumes combattants : ère de l'histoire de la Chine, allant du Vème siècle avant J.C. à 221 avant J.C. La Chine est alors divisée en une multitude de royaumes. Malgré l'énorme foutoir géopolitique, de nombreux progrès techniques (aménagements hydrauliques, outils agricoles, armes), économiques (essor du commerce et de la monnaie) et philosophique (confucianisme, précurseurs du taoïsme) voient le jour.

2) Un anime de deux saison (38 et 39 épisodes) a été réalisé entre 2012 et 2014. Pas vraiment indispensable selon moi. L'animation est bizarre, la musique n'a rien de mémorable, et la voix japonaise du général Ouki en aura fait regretter plus d'un d'avoir tenté l'expérience.

Le F'tinois





## HAJIME NO IPPO

Comme ça m'a donné bonne conscience d'écrire un truc sérieux, je vais continuer sur cette voie. Et je vais pouvoir le faire pendant encore un an, vu que je me suis fait recalier de l'université où je voulais faire mon DD. Tocard.

Cette fois c'est au tour d'Hajime no Ippo de faire l'objet de mon attention.

### Infos générales et synopsis

Hajime no Ippo est un manga de George Morikawa, publié depuis 1989 (plus de 1170 chapitres aujourd'hui). Trois saisons animées ont été produites depuis 2000, totalisant 127 épisodes. Et étant donnée leur qualité, elles seront prises en compte dans ma recommandation.

Ippo est un lycéen un peu victime malgré un corps baraque. Il n'a pas d'ami, et passe son temps libre à aider sa mère dans son activité de location de bateaux de pêche (c'est ce qui lui a fait les muscles). Un jour qu'il se fait tabasser par les thugs de sa classe, Takamura Mamoru, boxeur professionnel, passe par là et lui sauve la mise. Après avoir fait fuir les énergumènes qui lui mettaient la misère, il emmène Ippo à son club de boxe pour l'y soigner. Une fois le jeune homme rétabli, Takamura l'encourage à donner un coup dans le sac de sable pour se soulager. Il voit le potentiel du gars et l'invite à rejoindre son club. C'est le début d'un parcours extraordinaire.

### La boxe

Je tiens tout d'abord à préciser que je connaissais walouh à la boxe avant de commencer à regarder la série. Cela ne m'a pas du tout empêché d'apprécier les combats. En effet, les coups de boxe sont bien introduits au fur et à mesure. D'abord les coups de base. Puis, des coups plus sophistiqués sont présentés lorsque interviennent les boxeurs qui les utilisent. Les différents styles de boxe sont aussi bien détaillés : offensif ou défensif, à longue ou courte distance.

Les combats sont bien animés. L'animation un peu exagérée parfois (coup de poing qui met des plombes à être porté, mouvements et postures in-



## HAJIME NO IPPO

vraisemblables) mais jamais on ne voit de super pouvoirs : pas de Hisatsu (insérer note) ou de technique dont on prononce le nom quand on l'utilise. On ressent bien la violence des coups. Les boxeurs crachent souvent le sang et il leur arrive de se casser quelques côtes. En grande majorité, les matches ne sont jamais gagnés facilement, ce qui les rend très intense. Un peu de plot-armor (le fait de protéger de manière parfois abusive le perso principal par des moyens scénaristiques) à certains moments, mais rien d'exagéré.

La série parvient à s'inscrire dans un contexte réaliste. Au-delà des confrontations sur le ring, l'accent est fortement mis sur les entraînements. La pression médiatique est aussi quelque chose que nos personnages vont devoir gérer. Et puis c'est cool de pas rester bloqués dans le cadre de je ne sais quel stupide tournoi inter-lycée (qui a dit Kuroko no Basket ?) : on est bien dans le championnat japonais, voire sur la scène mondiale, dont de nombreuses nations sont représentées : les USA, le Mexique et les Philippines notamment. Un seul représentant de l'ex bloc soviétique jusque-là mais je pense qu'on en verra d'autres à l'avenir. Des mentions de boxeurs réels viennent compléter cet aspect réaliste.

### Les personnages

Je vais particulièrement m'attarder sur les trois personnages clés, avant de m'intéresser personnages secondaires.

*Makunouchi Ippo* : en bon héros cliché de shonen, Ippo n'est pas intrinsèquement talentueux (enfin si un peu quand même), et il parviendra à progresser grâce à un travail acharné et une volonté de fer. Pas comme tout bon héros cliché de shonen, Ippo a un minimum de neurones. De nature timide, la boxe lui permet de gagner un peu d'assurance, même s'il reste toujours un nounours. Ce dernier aspect, ainsi que le fait de le voir progresser petit à petit, le rendent très attachant.

Style de combat : Ippo possède une puissance monstrueuse pour sa catégorie. Plutôt court sur pattes, il n'a pas une grande allonge. Il cherche donc à réduire la distance avec son adversaire pour pouvoir lui donner des coups compacts au corps et briser sa garde.



## HAJIME NO IPPO

*Takamura Mamoru* : le monstre. C'est le boxeur le plus talentueux du Japon toutes catégories confondues, et devient en très peu de temps un phénomène à l'échelle planétaire. Il ne se repose pas intégralement sur son talent et travaille énormément. Cependant, c'est un fdp de première, arrogant, qui ne respecte ni ses adversaires, ni son public, ni même parfois ses camarades du club Kamogawa, se foutant copieusement de leur gueule lorsqu'ils perdent. Malgré cela, il prodigue à ces derniers des conseils précieux et eux, de leur côté, le considèrent un peu comme un grand frère. C'est de loin mon personnage préféré : ses défauts comportementaux le rendent super drôle et plus intéressant que s'il avait été un modèle irréprochable.

Style de combat : all-rounder, peut botter le cul de ses adversaires de la manière qu'il veut. Généralement très offensif.

*Kamogowa* : ancien boxeur professionnel, c'est le fondateur et coach principal du club. Sa passion pour la boxe le rend très exigeant. De fait, il ne se passe pas un épisode sans qu'il ne gueule sur quelqu'un. En général sur Takamura, pour qui il est comme un père adoptif. C'est en effet Kamogowa qui a repéré le talent du monstre, lorsque ce dernier était encore un voyou qui tabassait des bandes entières à lui tout seul.

En plus des trois personnages principaux, le club Kamogawa accueille également d'autres boxeurs, dont certains qui arrivent en cours de route et/ou le quitteront prématurément. En particulier, les deux pitres Aoki et Kimura apportent beaucoup à la dimension humoristique de la série. Ils permettent également d'adopter le point de vue de boxeurs de niveau un peu plus « normal » (ils sont tout de même dans le top 10 national de leurs catégories respectives) que Takamura et Ippo.

Les adversaires sont également très bien développés. Ils sont très variés dans leurs styles de combats ainsi que dans leurs motivations, que l'on a toujours l'occasion de découvrir lors de leurs matches. Certains deviennent des personnages récurrents de la série, notamment certains rivaux avec lesquels Ippo s'est lié d'amitié. Ce soin apporté à leur développement fait



## HAJIME NO IPPO

qu'on n'a jamais l'impression que l'adversaire est juste un faire-valoir (sauf certains qui affrontent Takamura, le gars est juste trop fort), et illustre un certain respect vis-à-vis de ces boxeurs.

### **Conclusion**

Avant de commencer Ippo, j'avais quelques a priori, à cause du fait que c'était une série de sport. Des a priori injustifiés, puisque Morikawa a réussi à se défaire de nombres de clichés et défauts récurrents : super pouvoirs, compétitions inter-lycée, plot-armor excessif...

Le résultat est super immersif. On vit la série au rythme quotidien des entraînements, et les combats se suivent un peu comme de vrais matchs de boxe, en plus intense vu que c'est scripté. Les personnages sont drôles et bien développés. L'humour omniprésent en-dehors des matchs permet de s'attacher aux personnages, qui sont déjà très bien développés.

La bande son de l'anime constitue la cerise sur le gâteau. Les nostalgiques de Rocky auront le plaisir de découvrir des morceaux à la sonorité familière et qui rendent les matchs d'autant plus épiques. Les musiques tristes sont aussi excellentes, avec notamment une scène qui m'a fait chialer comme une biatch la première fois que je l'ai vue (et qui me fait toujours chialer comme une biatch). C'est un peu ce qui manque une fois qu'on repasse au manga.

Hajime no Ippo est une série qui, je pense, peut plaire à tous, novices en boxe ou fins connaisseurs. Je suis pas devenu un passionné ni un spécialiste, mais je porte plus le même regard sur ce sport. J'éprouve une sorte d'admiration pour les boxeurs. Et c'est quelque chose d'assez unique parmi les séries que j'ai pu suivre : Kuroko no Basket n'a absolument rien changé à ma vision du basket, et un chef cuisinier reste pour moi « juste » un cuisinier malgré le fait de lire Shokugeki no Soma. C'est le signe d'un certain talent de la part de Morikawa pour partager sa passion avec les lecteurs, et ça me fait suivre Ippo avec d'autant plus d'engouement.

Le F'tinois



## THE LEGEND OF ZELDA : BREATH OF THE WILD, UNE INVITATION À L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME ?

***[Alerte - Spoil] En vous aventurant dans les méandres de cet article, vous n'êtes pas à l'abri de l'attaque d'un spoil sauvage du jeu !***

Cela fait un moment que je souhaitais écrire un article sur ce jeu, premier véritable monde ouvert dans l'histoire de Nintendo, qui marque un saut de géant pour la communauté et l'histoire de la série Zelda. Comme cet aspect du jeu a été bien trop mis en avant par d'autres médias, et que je ne trouvais pas pertinent de faire un top des références à la culture japonaise du titre - les gardiens, ennemis ambigus qui ont un fort lien de parenté avec les robots du Château dans le ciel des studios Ghibli par exemple -, je voulais m'attarder sur un point qui m'a frappé beaucoup plus tard : Zelda n'a jamais eu autant de «couilles» que dans cet épisode (oui, on va encore me dire que je suis sexiste à utiliser une expression qui fait référence à un attribut sexuel masculin pour caractériser un trait de personnalité partagé par toute l'humanité. A cela je répondrai : ferme-la, lis l'article et partage la vidéo !). Laissez-moi donc vous dire ce qui fait de cette Zelda la personnalité féminine la plus affirmée du jeu vidéo (après Bayonetta, autre figure féministe mais dans un autre registre) !

### ***The Legend of Zelda, un petit récapitulatif ?***

Pour ceux qui ont la flemme de regarder sur Wikipedia, voilà le pitch de la plupart des jeux de la série : la triforce, artefact sacré hérité des anciens dieux, permet d'exaucer tous les vœux. Séparée en 3 parties dès les prémices de la saga, ses fragments sont liés à des attributs et à des âmes précises :

La sagesse revient à la lignée des Zelda, princesses du royaume d'Hyrule et descendantes de la déesse Hylia.



## THE LEGEND OF ZELDA : BREATH OF THE WILD, UNE INVITATION À L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME ?

La force revient à Ganon, âme de l'avatar du néant et démon suprême, prenant parfois la forme humaine de Ganondorf.

Le courage revient à l'âme du héros, qui se réincarne dès que la menace de Ganon approche, dans le corps d'un jeune homme (appelé par défaut Link).

Ganon, afin d'asservir le peuple d'Hyrule et de régner sur le monde, cherche par tous les moyens à mettre la main sur les autres fragments, ce qui souvent revient à emprisonner la princesse pour attirer Link, mais celui-ci le défait et le tue/le scelle en attendant la prochaine fois.

On n'est pas face à un ovni niveau scénario, c'est sûr. Mais le plus important c'est que Zelda a toujours été traitée comme un personnage central (comme l'indique le titre), même s'il ne s'agit pas du héros jouable par le joueur. Elle est la descendante de la déesse et donc la seule à pouvoir sceller le pouvoir de Ganon, quels que soient les efforts de Link pour le détruire. On l'a même déjà vue sous les traits d'une capitaine de vaisseau pirate dans *The Wind Waker* (ne criez pas au spoil, il est sorti il y a 13 ans, ça va quoi) : elle était alors déjà très forte et courageuse, beaucoup plus que le petit Link qui se faisait dessus dès qu'il croisait un monstre de 2 mètres de haut ! Quel nabot.

Vous l'aurez compris : dans les jeux LOZ (je vais utiliser l'abréviation pour nous simplifier la vie), on a beau contrôler un jeune homme dans sa quête de puissance et de paix, c'est bien la princesse qui est importante dans l'univers de la saga.

Et donc, qu'est-ce qui change dans le dernier jeu en date ?

TOUT, mon bon monsieur. Et on y passe tout de suite !



## THE LEGEND OF ZELDA : BREATH OF THE WILD, UNE INVITATION À L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME ?

### *Le choix de sa carrière et de sa vie*

Là où dans tous les jeux précédents, la petite Zelda n'avait aucun mal à accepter la mission qui lui incombait naturellement en tant que princesse, elle est ici complètement dépassée par les événements et souhaiterait ne jamais être née princesse. Depuis ses six ans et la mort de sa mère, son père, le roi, a toujours mis plus de pression sur ses épaules en la forçant à méditer jour et nuit pour éveiller le pouvoir du sceau, sentant le retour de Ganon imminent. Mais Zelda ne l'entend pas de cette oreille et, délaissant sa robe de cérémonie pour un pantalon, s'en va aider les équipes de techniciens à déblayer et remettre en marche les Gardiens, des créatures mécaniques antiques qui avaient servi à détruire Ganon il y a de cela 10000 ans. C'est donc une Zelda aventureuse et surtout passionnée pour l'ingénierie que nous suivons, au grand dam de son père, qui sait Le royaume condamné si Ganon se pointe maintenant.

Cependant, Zelda, loin d'être irresponsable et connaissant la puissance du Roi Démon, n'oublie pas de méditer quand elle peut. Mais malgré tous ses efforts, rien n'y fait et Le pouvoir ne s'éveille pas, et elle se réfugie donc dans la technologie, qui lui offre réconfort et réussite. On est donc dans un cercle vicieux qui fait que ses échecs dans sa relation mènent à son enfermement dans la science, et ainsi à des disputes et à la dégradation de sa relation avec son père, qu'elle essaie de réparer en priant. Mais cela crée toujours plus de frustration pour tout le monde, et Zelda n'hésite pas à rejeter toute sa rage sur son chevalier servant, Link. Dans une cinématique où ils passent un moment de détente ensemble, elle s'énerve en lui faisant remarquer que, s'il était devenu chevalier, c'était parce qu'il en avait eu la volonté et que cela lui plaisait. Elle jure alors qu'elle n'aurait jamais du naître princesse, car elle n'a pas choisi d'être responsable de tout un royaume. Putain de pression sociale.



## THE LEGEND OF ZELDA : BREATH OF THE WILD, UNE INVITATION À L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME ?

### *La société qui étouffe les rêves*

Car non, la pression ne vient pas que de son père, mais de la cour entière. «Savez-vous ce qu'on raconte de vous à la cour ?» Telles furent les paroles du père pour sa fille. Lors de cette cinématique, on voit bien que le roi a les mains liées à cause d'événements qui le dépassent : la retour de Ganon, l'importance de la cour, le fait qu'aucune princesse ne se soit jamais substituée à sa charge... Mais il a malgré tout les yeux embués de tristesse et de regrets, car il ne peut pas dire ce qu'il ressent au fond : qu'il rêve que sa fille fasse ce qu'elle veut de sa vie et au diable le reste. Il n'aura



finalement jamais eu le temps d'exprimer son amour à sa fille et ne lui aura fait que des reproches tout au long de sa vie.

### *Zelda, une femme de pouvoir parmi les autres*



## THE LEGEND OF ZELDA : BREATH OF THE WILD, UNE INVITATION À L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME ?

Ce qui est à noter dans cet épisode de LOZ, c'est que les rôles importants sont donnés à des femmes, du moins après la destruction de la région par Ganon. Impa, la chef des Sheikah, qui constituent la garde rapprochée de la famille royale, est la responsable du projet de remettre les armes antiques en état de marche ainsi que la guide de Link une fois que celui-ci aura ressuscité une centaine d'années plus tard. La plupart des commerces sont tenus par des femmes et les grandes aventurières croisées dans les montagnes ou les forêts sont souvent beaucoup plus courageuses et entrepreneuriales que les hommes. Il y a même un peuple entièrement constitué de femmes guerrières, les Gerudos, présent depuis longtemps dans la série, qui règne sur une grande partie du monde. Les grandes fées, qui reprennent leur apparence quasi-drag queen de Ocarina of Time, ont un rôle essentiel comme elles permettent d'améliorer l'équipement de Link. J'en profite pour rappeler que, jusqu'ici, les divinités présentées dans la mythologies sont exclusivement féminines et confèrent à Link et à la princesse tous leurs pouvoirs.

### ***Faire face à tout, même à la mort***

La résilience de Zelda et la force intérieure qui l'animent en font un modèle de bravoure. N'ayant pas réussi à libérer son pouvoir à temps, elle doit faire face à la mort de son père, de ses plus proches et au génocide de son peuple par les armes antiques qu'elle a elle-même aidé à reconstruire, mais qui ont été corrompues par Ganon dès sa réapparition (le bougre n'a pas oublié comment il avait été vaincu dix mille ans auparavant). C'est sûrement la pire épreuve qu'un être humain peut endurer : se sentir responsable de la mort de milliers de personnes et de ses proches alors que tout avait été fait pour s'assurer la victoire. La princesse n'a pas le temps de faire son deuil qu'elle reçoit la responsabilité d'un royaume à feu et à sang. Elle se doit donc de garder la tête haute pour guider le reste de ses sujets et le clan des sheikahs en lieu sûr alors que tous sont pourchassés par les gardiens corrompus.



## THE LEGEND OF ZELDA : BREATH OF THE WILD, UNE INVITATION À L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME ?

Défendue par Link face aux hordes de monstres mécaniques, il finit par s'effondrer d'épuisement, au bord de la mort. La rage qui anime Zelda et son refus de perdre le dernier ami qu'il lui reste lui permettent de libérer le pouvoir du sceau et de mettre hors-service tous les gardiens qui les menaçaient. Laissant à sa garde rapprochée le soin d'emmener Link au sanctuaire de la renaissance pour préparer le combat qui aura lieu un siècle plus tard (les événements du jeu), elle se met en route pour le château pour entraver Ganon en attendant que le porteur de l'épée sacrée se réveille.

### *En conclusion*

Véritable image de la femme moderne enfermée dans une image désuète alors qu'elle aspire à des responsabilités et à des métiers auxquels la société lui interdit de rêver, Zelda se retrouve dans un double rôle qui ne satisfait personne, elle la première. En voulant concilier passions personnelles et devoirs sociaux contraignants, il lui est impossible de trouver son équilibre personnel et de se réaliser pour libérer son pouvoir. Modèle de bravoure, de force et de sagesse, elle fait de l'ombre à la plupart des autres personnages du jeu, à commencer par le héros contrôlé par le joueur, Link. Dommage que Breath of the Wild soit un peu avare en informations sur le monde dans lequel nous sommes plongés, mais il faudra peut-être attendre les DLC qui arriveront cet été.

La Haine

## JEAN LASSALLE SOUHAITE «LÉGALISE(R) LES CHAMPIGNONS HALLUCINOGENES» !

Mes chers compatriotes, l'heure est grave.

Alors que j'ai enterré le premier tour avec 12 Litres de Pastis à l'apéro, j'ai soudain eu une apparition. Un mouton gros comme un camion s'est manifesté dans le ciel et m'a appelé: «Jean. Jean, ce n'est pas grave, on ne t'a jamais tondu de la tête aux pattes». Cela semblait jusqu'ici normal étant donné que les odeurs d'alcool m'étaient montés par les narines comme souvent et que je parlais avec mes douces bêtes de Lourdios-Ichère. Mais ce mouton-là était très causeur pour un mouton et il faisait que bêler : «Sauve la France, Jean, il le faut à tout prix!» «Mais comment?» m'écriai-je. Et le mouton me répondit fièrement : «Présente toi en 2022 et d'ici là tente un coup d'état !».

Oh, je m'étais dit que ce n'était pas correct, et qu'à part Marine Le Pen personne pourrait le faire, c'était sans compter qu'elle était déjà au deuxième tour, la fille à Jean-Marie-n'est-ce pas? «Et pourquoi ne le ferais-je pas après tout?» me disais-je en débouchant ma 13ème bouteille. J'irai en prison au pire des cas avec Fillon, le voleur (Poutou sort de ce corps de «petit» candidat!). Après avoir fait une grève de la faim, marché plus de cinq mille kilomètres avec les français, porter un message de rassemblement et d'espoir aux français, qui méritent mieux, après avoir porté la voix du berger sur le plateau télévisé, je ne pouvais pas en rester là : je repensais à ma petite cochonne et mes fils qui attendaient à la ferme le retour du nouveau président. Qu'allais-je bien pouvoir leur dire ? Ma gorge me serrait. Et aussi aux ours des cavernes, quand ils apprendront ce que j'ai dit sur eux ?

Mais d'un autre côté, que dirait ce brave Michel, qui est vraiment un gars sympa, même s'il va un peu trop à la télévision, si je faisais comme Napoléon, moi le petit béarnais, car oui tous les béarnais sont petits mais grands de cœur : « Jean, regarde-toi, tu fais des carabistouilles, comme dit Jean-Luc ! » Ce n'est vraiment pas correct cette idée de coup d'état, brave mouton ! D'ailleurs, lorsque j'étais encore à l'école et mes professeurs disaient à ma pauvre mère : « oh vous savez, on ne pourra rien en tirer de

## JEAN LASSALLE LÉGALISE(RA) LES CHAMPIGNONS HALLUCINOGENES

votre fiston. ». Tant pis, j'attendrais encore cinq ans dans la montagne et puis je descendrai à cheval, cette fois, pour prendre un peu de hauteur et de dignité dans le débat. Ah et puis quand je serai enfin président, je légaliserai les champignons hallucinogènes car il faut savoir rester proche du quotidien des français, qui essaient d'oublier les conditions insupportables dans lesquels les ont plongés les nains qui nous gouvernent. Si un député de la nation ne le fait pas, qui donc le fera ?

Cabureau d'vote

## MACRON REMANIERA L'ÉQUIPE DE FRANCE DE COUPE DAVIS ... PAR ORDONNANCE !

### *Un remaniement nécessaire*

Emmanuel Macron a frappé un grand coup. Suite aux résultats décevants des deux premiers tours de Roland-Garros, il a en effet annoncé qu'il comptait remanier l'équipe de France de Coupe Davis, qui disputera sa demi-finale en septembre au Stade Pierre Mauroy à Villeneuve-d'Ascq. « Les Français ont besoin de renouvellement. C'est donc par des actes de renouvellement que nous nous devons d'agir. » a-t-il annoncé le regard plein de détermination. Il a par la suite indiqué qu'il allait procéder par ordonnance, afin que l'équipe nouvellement remaniée puisse se mettre au travail le plus tôt possible.

Le ministre de la Justice François Bayrou a salué un acte « audacieux » et « en cohérence avec ses valeurs », soulignant qu'Emmanuel Macron donnait l'image d'un président « non seulement impliqué dans le sport Français, mais également capable faire des compris ». Cette dernière affirmation faisant sans aucun doute allusion à la décision du président de laisser le capitaine Yannick Noah imposer un joueur de son choix dans le duo qui disputera le double.

Interrogé sur les futurs changements apportés à l'équipe, le président a indiqué que la moitié viendrait de la société civile : « Les Français en ont marre des sportifs qui ne pensent pas à leurs préoccupations. Ils veulent être représentés par des gens qui se battent auprès d'eux au quotidien, et c'est pour cette raison qu'il est indispensable que la société civile occupe une place prépondérante dans cette équipe de France de Coupe Davis. ». Il a ensuite ajouté que la parité serait également strictement respectée : « Je veux montrer qu'une équipe respectant l'égalité homme-femme est à même de performer dans une compétition masculine. ». Enfin, il a tenu à préciser que les nouveaux arrivants viendraient aussi bien de droite de gauche, « car ce qui compte, c'est de rassembler les Français ».

## MACRON REMANIERA L'ÉQUIPE DE FRANCE DE COUPE DAVIS ... PAR ORDONNANCE !

### *Un engagement sur le long terme*

Le président ainsi que son gouvernement ne comptent pas en rester là.

A la sortie du dernier conseil des ministres, François Bayrou a ainsi annoncé son intention de soumettre à l'hémicycle une loi de moralisation du tennis Français. « Des comportements tels que ceux du jeune Maxime Hamou ne peuvent en aucun cas être tolérés au sein de la fédération Française. ». Dans le même esprit, il a également pris l'engagement d'autoriser l'octroi d'une baffe à tout individu à la voix encore prépubère, et pris à encourager un joueur Français ou Rafael Nadal de manière trop bruyante.

De son côté, Bruno Le Maire a fermement défendu la future taxe sur le « popopopopopololo ! ». « Aujourd'hui, c'est en moyenne une dizaine de « popopopopopololo ! » lancés à chaque rencontre. Prenez le nombre de rencontres, et la mesure que je souhaite mettre en vigueur pourrait apporter beaucoup à notre économie ». Questionné sur qui paierait cette taxe, il a aussitôt expliqué que chaque Français se devait d'apporter sa contribution à ce qu'il a appelé « une tradition nationale ».

Lors de sa dernière intervention, le président à une fois de plus tenu à insister sur l'importance de l'implication du gouvernement : « Nous avons entamé une dynamique régénérante pour le tennis Français, à laquelle nous avons voulu insuffler des valeurs d'audace, de mixité, de diversité et d'ambition, et c'est avec une grande fierté que je la porte aujourd'hui devant vous. Car c'est cela la France que je souhaite incarner. »

## MACRON REMANIERA L'ÉQUIPE DE FRANCE DE COUPE DAVIS ... PAR ORDONNANCE !

### *Une candidature spontanée*

C'est un candidat surprenant qui a postulé ce matin pour une place dans l'équipe de France. En effet, l'ex Premier Ministre Manuel Valls a déclaré que faire partie de « l'aventure tennistique française » constituerait pour lui « un immense honneur ». Il a ensuite mis en avant ses principaux points forts : « Je pense pouvoir apporter toute mon expérience à ce groupe. Ayant essuyé de nombreux échecs, je saurai ne pas commettre les mêmes erreurs aux moments les plus cruciaux ».

Un message bien entendu par Emmanuel Macron, qui a aussitôt tendu la main à son ancien supérieur : « Il faut savoir se montrer ouvert, en particulier lorsque quelqu'un se propose avec une telle motivation. J'ai donc le plaisir d'annoncer que Manuel Valls sera le porteur de serviettes de l'équipe de France de Coupe Davis pour la demi-finale à venir ». Le président s'est cependant montré ferme, rappelant à Manuel Valls « l'importance des responsabilités qui lui ont été confiées », et qu'il attendait de lui des résultats ainsi qu'un comportement exemplaire si ce dernier envisageait d'être maintenu à son poste pour la finale.

## PETIT ÉLOGE DE LA PARESSE

***Avertissement* : Ce texte n'est pas une incitation à l'abstention aux prochaines élections législatives (NDLR : Déjà passées, dites-vous ? – Tiens ! ) mais une tribune en faveur d'un mode de vie qui ne semble pas jouir des plus grandes faveurs en les tristes jours que nous vivons.**

Le travail, ardemment souhaité par les uns, jalousement gardé par d'autres ou bien encore au cœur d'une passion ambivalente pour certains s'est, semble-t-il, imposé comme une valeur à part entière dans notre société. Demandez donc au premier homme venu de vous définir sa personne et soyez assurés que parmi ses premiers mots se trouvera une mention, explicite, de son travail.

Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. Il fut un temps où le travail était même dénigré et où les hommes se définissaient dans leur rapport aux autres hommes, entendez leur activité politique en quelque sorte. En effet, dans bon nombre de civilisation antiques, les situations sociales enviées étaient associées à des réflexions, philosophiques, politiques et poétiques et on dénigrerait par-là même ce qui s'y opposait : le travail. Plus récemment, sous l'ancien régime, la moyenne et haute noblesse ne s'adonnaient tout simplement pas au travail. Au lieu que de vous donner une liste exhaustive de toutes les activités passionnantes auxquelles ils s'adonnaient je préfère ici essayer d'ouvrir votre appétit à la paresse, si je puis m'exprimer ainsi en vous offrant ici la vie de l'un de ces seigneurs.

Après le lever, Monsieur le marquis ne prend pas le petit-déjeuner mais il déjeune : pour lui la vie est un art et un déjeuner ne saurait être étriqué ne saurait-ce qu'en son nom. Le déjeuner se prend vers dix heures, peu après le lever. C'est un rituel qui ne saurait se prendre sur le pouce, selon une expression moderne, il faut le temps de l'apprécier. Un temps pour chaque plat, un plat pour chaque temps, et ensuite la promenade. Le domaine de Monsieur est grand et lui permet des promenades qui varient chaque jour, suivant son humeur. Mélancolique il arpente seul les sombres



## PETIT ÉLOGE DE LA PARESSE

collines aux pierres noires malgré la pluie battante. Joyeux, sa course le mène à travers champs en compagnie de son chien au nom de héros Grec jusqu'à ce petit ruisseau où il se ressourcera quelques instants avant de reprendre le chemin du château. Et puis la promenade se termine là où elle avait commencée, Monsieur ayant à nouveau en vue la grille du parc. Au château, l'attendra son dîner, il est déjà quatorze heures et la salle à manger fourmille de valets installant la table. Aujourd'hui le dîner se fera en famille, Madame et le Chevalier l'attendent déjà. L'après dînée se déroulera à la serre. Le marquis y prend toujours plaisir à cultiver cette plante ramené des indes, vieux souvenir de son service à bord de la Cybèle, et qui ravit son bon ami le comte tant et si bien que ce dernier lui réserve une place d'honneur dans le prochain tome de sa flore. Monsieur ira sans doute faire un tour aux écuries afin de s'assurer que tous les arrangements ont été pris pour la chasse du lendemain. La soirée se déroulera chez la duchesse qui a invité quelques proches à une lecture, après le souper, par une célèbre actrice de quelques vers d'une tragédie de Racine qui, dit-on, a été très goûtée à la cour. Le marquis, retiré dans ses appartements s'attellera ensuite à son traité *De l'avantage des vaisseaux sur les frégates pour le combat en file* qui occupe, depuis la fin de son service, la majeure partie de son énergie.

Enfin nous y voilà, la journée de Monsieur est belle et bien finie et il n'a rien fait, rien du tout. Il serait d'ailleurs bien embêté si vous lui demandiez son travail. Et pourtant ses flâneries n'ont été en rien inutiles à la société. En se promenant dans son domaine, il aura eu quelques idées propres à améliorer la situation agricole de la région ; il aura aussi introduit la culture d'une nouvelle espèce en France ; il aura non seulement servi la marine royale mais aussi réfléchi à son amélioration ; enfin, au travers de ses rencontres et de ses discussions, il n'en faut pas douter, Monsieur aura participé à la résolution des problèmes de son temps et cela n'est déjà pas si mal, non ?

# Central'Poésie

Je cultive ma mélancolie  
Voilà des mois par dizaines  
Que je cultive ma mélancolie

Les petites tristesses du jour  
Tout contre moi bien serrées  
La tristesse  
Je la mets en barrique

C'est les pommes gâtées  
Qui nous alcoolisent  
C'est les brins d'ombre  
Qui m'éclatent les yeux

\*

Je n'ai plus du tout besoin du dimanche pour grappiller à  
l'arbre grand de la mélancolie. Elle, la méli-mélo-mélancolie, il  
me la faut pour être tout à fait heureux.

\*

C'est l'ingrédient que je préfère  
Aigre et doux  
Dans tous mes cocktails  
De l'Angustura  
Dans toutes mes joies  
De l'oubli

Recette secrète  
Instant cachette  
Un œil se laisse ouvrir la petite boîte  
L'autre l'imité

Tout se joue dans le choix de la boîte  
Il faut qu'elle grince  
Le grincement est satisfaisant

C'est ma boîte à tristesses  
Mes fruits fertiles  
5 fois par jour  
C'est bon et digeste  
Tout ça avec les fibres du temps qui passe  
Il est important de manger de tout

Comment dire  
Il faut savoir passer à la selle  
5 fois par jour  
Tout pareil  
Se délester de tout ce bon temps  
Passer à voir

Passer à voir des litres et des litres de choses  
Toutes surprenantes de nos jours  
Il faut le dire  
On ne voit jamais rien pareil  
Mais dans n'importe quelle classe  
On pourra te l'affirmer  
Se trouve la petite robe bleue d'une fille  
Elle pourrait être la tienne bientôt

Cette fillette  
Dont rien ne transparait  
Tu le sais  
Que tu lui as insufflé l'idée de la tristesse  
Dans un seul regard  
A cet âge on ne sait pas

# Central'Poésie



On se protège si peu du regard des gens  
La voilà rassasiée pour la journée  
De sa première fleur de mélancolie

\*

Cultiver sa mélancolie ne demande pas de pot, de terre, mais  
de l'entretien et de l'eau. Il est important c'est vrai de garder  
l'esprit clair pour y parvenir.

Et je garde l'esprit clair.

Samba Saravah



# Central'Poésie

Roses are red,  
Violets are blue.  
She smiled and said hello,  
But it wasn't to you.

# Central'Poésie

*Le 18-25 nous sort un nouveau chef-d'œuvre. Une ode poignante à la G1'.*

## Monte mon GPA

Il est cinq heures du matin, c'est l'heure pour tous les G1 de se lever  
Moi j'ai trainé au foyer toute la nuit et je m'en vais me coucher... me cou-  
cher.

Sous ma fenêtre, j'entends le bruit lourd des pas d'mon équipe projet  
Qui partent, pauvres bêtes, se tuer à la tâche, toute la journée au B7

## Monte mon GPA

Toute ma vie dépend de toi.  
On s'met au travail plus vite que ça.  
Ton budget paye mes pizzas.

## Monte mon GPA

Hop hop hop, on est une équipe  
Un qui travaille et un qui profite  
Merci le GPA

Putain ça m'casse les couilles de m'lever à cinq heures pour d'la multidi-  
mensionnalité

Mais il faut bien quelqu'un pour faire le dossier.

Et si je n'travaille pas qui pourra monter...

Leur GPA

## J'monte leur GPA

J'suis chef de projet et j'aime ça

Mais ils ne savent pas

Qu'au fond on voudrait tous être comme ça

Rester toute la journée chez soi.



Monte mon GPA  
Je ne serais rien sans toi, et grâce à ça  
J'serai en DD pendant qu'tu feras G3  
Merci l'GPA.

Merci, le GPA  
C'est toute une promo qui vit en toi  
Tous ces G1' entre tes bras  
Merci l'GPA

Merci, le GPA  
Les esclaves des partiels ne comprendront pas  
Je suis libre de rester sous mes draps  
Grâce à mon GPA.

Le F'tinois

*inspiré fortement de Tintin2loin*



## CONTREPÈF'TIS

Un petit cru sur les élections. Vous m'excuserez si j'ai pas réussi à détourner Dupont-Aignan ou encore Asselineau, j'avais ni le temps, ni la foi.

Sept noms détournés au total donc, dont deux dans une même phrase. Vu que vous connaissez bien les candidats, je pense qu'il ne sera pas nécessaire de donner une liste.

Poutine veut éradiquer les poux de la population.

Cette artiste vend des faux.

Amen. Il retourna le pont.

Je préfère avoir la dalle plutôt que () avec des gosses.

Ma crique est remplie de troncs.

Fillon (quand c'est déjà tout bien, pourquoi vouloir changer ?)

### **Solutions du numéro précédent :**

Mascottes : Jacques, loup, macaque, Raph

Ce Jag a tout compris au code.

Il faut être macabre pour refuser d'enfiler du chic.

On a raflé ce biff.

Le roux est constamment en lutte.

Il s'est fait humilier en respirant le père.

Il y a une mine au fond de ce parc.

Alors qu'on sirotait, on a perdu ce cil. *Déplacer le « ir » de « sirotait » après le « c » de « cil ».*

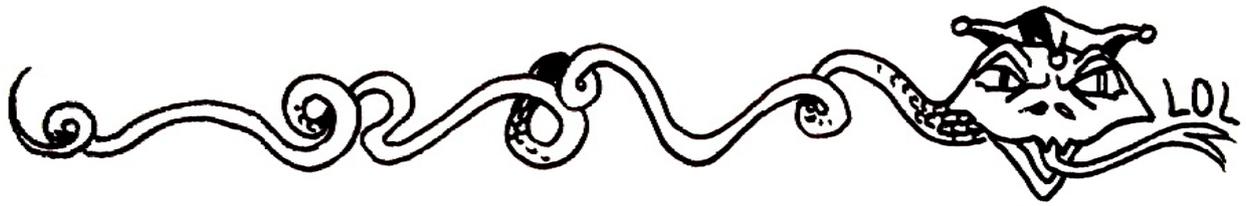
Gabriel paiera bien avec son curé. *Déplacer le « ré » de « curé » après le « i » de « paiera ».*

Ce tablier est tout blanc, on l'a douché.

On a bien gaspillé dans ce char.

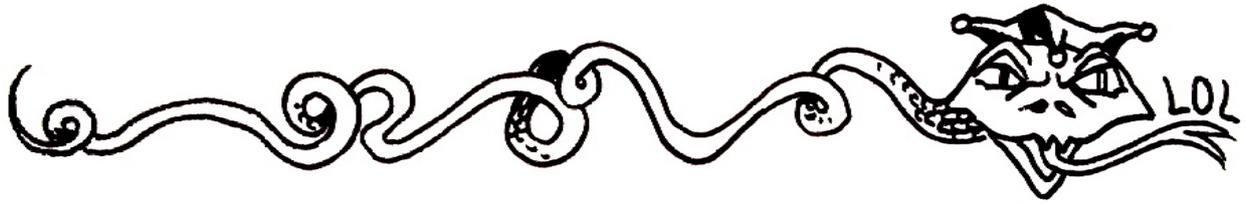
Sa fin est proche, il a une forte baisse.

Ils étaient parallèles quand ils se sont faits carboniser.



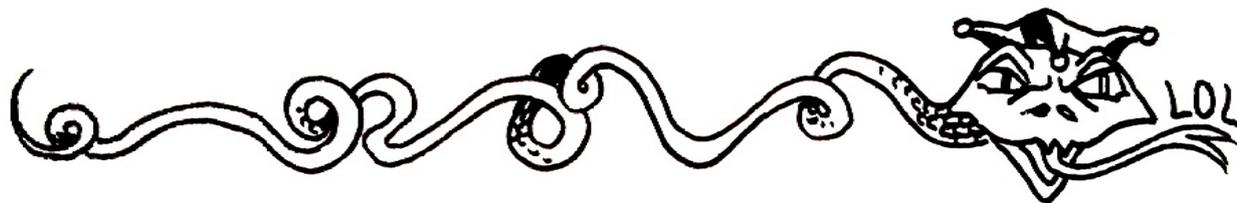
CONTREPÈTIS

Ce Rom est attiré par le Cotentin.  
Ces barques, caressées par sa main.



## ENCORE 5 ANS D'EXPIATION

Attali ! Attali ! Attali ! Fier dimanche  
Pour ton belluaire élu dans une urne trop blanche !  
Dans ton cirque, Attali, vieil hibou des balcons,  
Tu fis jouer deux pantins pour distraire les cons,  
Le premier dit : «Europe» et le second dit : «France»,  
Faux-semblant ! Les français sont repus d'apparence.  
Sous cape tu riais mais le peuple était las.  
Ô Attali, je pleure et je m'arrête, hélas,  
Car ce dernier débat ne fut qu'une imposture.  
Chacun des deux rivaux y soignait sa posture,  
Face au sarcasme inepte, un oral de l'ENA :  
L'école régnera encore un quinquennat.



## QUELQUES ANNONCES

### **Le F'ti, c'est aussi...**

Le compte Twitter : **@Le\_fti**

Le compte **Facebook**

Le site officiel : **fti.ec-lille.fr**

Le Snapchat :

